Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 96 (1973)

Artikel: Un critère de détermination peu connu pour Equisetum pratense Ehrh.
Autor: Duckert-Henriod, Marie-Marguerite
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-89037

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INSTITUT DE BOTANIQUE, UNIVERSITÉ DE NEUCHATEL

LABORATOIRE DE PHANÉROGAMIE ET DE BIOSYSTÉMATIQUE
RECENSEMENT DE LA FLORE SUISSE

UN CRITÈRE DE DÉTERMINATION PEU CONNU POUR *EQUISETUM PRATENSE* Ehrh.

par

MARIE-MARGUERITE DUCKERT-HENRIOD

AVEC 6 FIGURES

Le travail de recensement de la flore suisse qui nous est demandé nous contraint à reconnaître les prêles à divers stades de développement et ne permet donc pas toujours d'utiliser le critère basé sur l'aspect des tiges fertiles.

Notre maître, le professeur Cl. Favarger, nous a rendu grand service en nous signalant qu'il distinguait facilement *Equisetum pratense* d'*Equisetum arvense* en observant le haut de la tige avec une forte loupe (env. 100 ×). Dans les entre-nœuds supérieurs, *Equisetum pratense* présente des lames composées de deux ou trois cellules qui apparaissent de profil comme des épines perpendiculaires (étalées) (fig. 1 et 2).

Aucune flore actuelle n'utilise ce caractère, à notre connaissance. Or, dans ASCHERSON et GRAEBNER (1913, p. 185) se trouve la description suivante pour *Equisetum pratense*: « Beiderlei Stengel ... mit 8 bis 20 gewölbten von 1-2 fächerigen « Kiesellappen » (Querreihen stark vorgewölbter, verkieselter Oberhautzellen) rauhen Rippen. »[1] Pour *Equisetum arvense*, les auteurs susnommés (p. 194) parlent de petites verrues silicifiées (« Kieselhöckerchen »). Lors de nos observations, nous avons souvent vu que la tige de cette dernière espèce était lisse ou presque. Si verrues il y avait, elles étaient dirigées vers l'avant (fig. 3 et 4). Enfin, la tige d'*Equisetum silvaticum* est munie d'épines très saillantes (« spreizender Stachzellen ») (*op. cit.*, p. 183, fig. 5 et 6).

[1] Tiges des deux natures (fertile et stérile)... munies de 8-20 côtes rendues scabres par la présence de lames silicifiées (rangées transversales de cellules épidermiques silicifiées, fortement proéminentes).

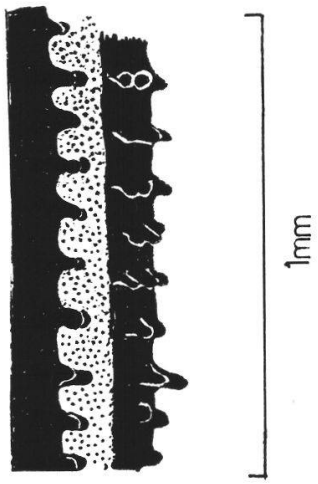


Fig. 1

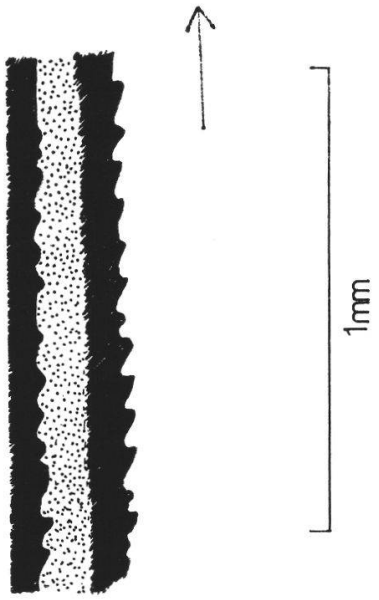


Fig. 3

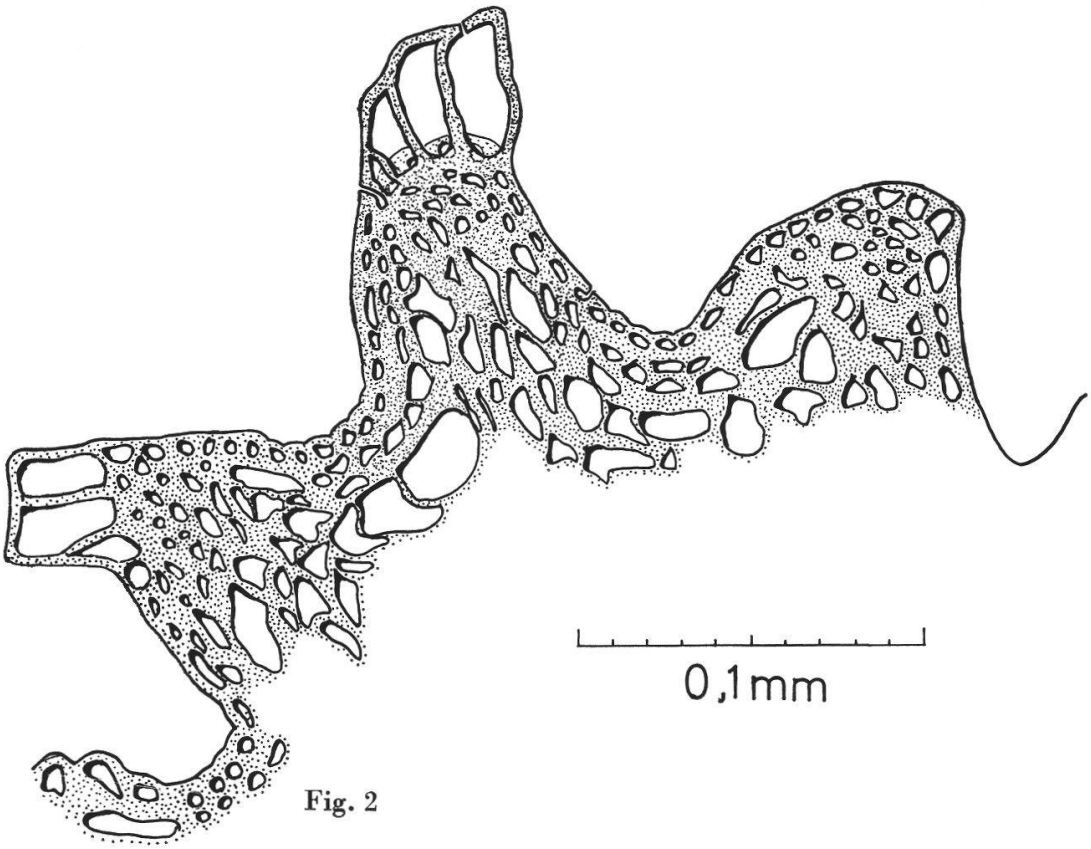


Fig. 2

Fig. 1. *Equisetum pratense.* Deux côtes aux entre-nœuds supérieurs de la tige, montrant les lames composées de deux ou trois cellules.

Fig. 2. *Equisetum pratense.* Coupe transversale de la tige, au niveau des entre-nœuds supérieurs. On distingue le détail des lames pluricellulaires.

Fig. 3. *Equisetum arvense.* Deux côtes des entre-nœuds supérieurs de la tige, montrant les verrues silicifiées dirigées vers le haut.

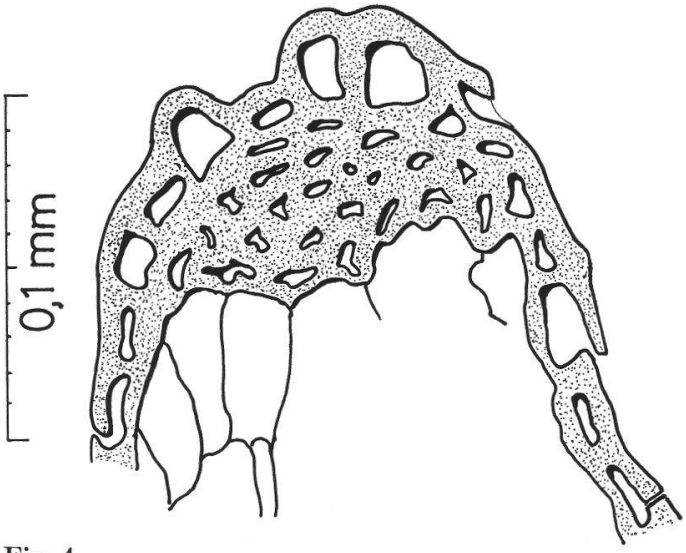
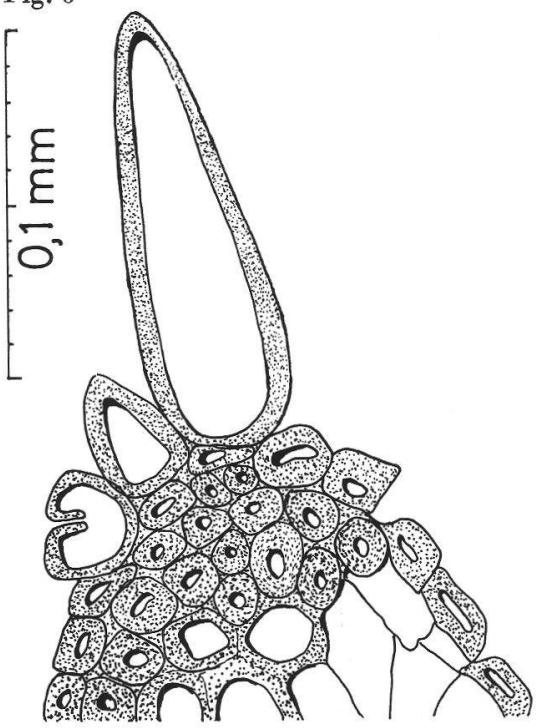


Fig. 4

Fig. 6



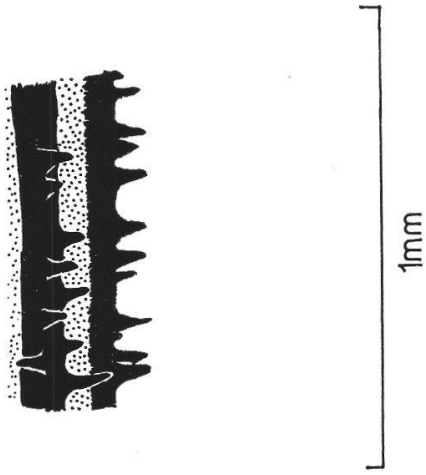


Fig. 5

Fig. 4. *Equisetum arvense.* Coupe transversale de la tige au niveau des entre-nœuds supérieurs. On distingue les cellules qui forment les verrues.

Fig. 5. *Equisetum silvaticum.* Deux côtes dans les entre-nœuds supérieurs de la tige montrant les épines saillantes.

Fig. 6. *Equisetum silvaticum.* Coupe transversale de la tige au niveau des entre-nœuds supérieurs. On distingue la cellule très proéminente dont est formée l'épine.

D'ailleurs, cette espèce se distingue aisément des autres grâce à la gaine « à dents soudées en 3-6 lobes lancéolés » dont parlent BINZ et THOMMEN (1966, p. 25).

Grâce à ce critère nouvellement mis en lumière par notre maître, les cas douteux d'herbier et les récoltes un peu tardives ne nous posent plus de questions insolubles.

BIBLIOGRAPHIE

ASCHERSON, P. et GRAEBNER, P. — (1913). Synopsis der Mitteleuropäischen Flora. 2e édit. 1 : 629 pp. + 98 pp., *Leipzig*.

BINZ, A. et THOMMEN, E. — (1966). Flore de la Suisse, y compris les parties limitrophes de l'Ain et de la Savoie. 3 + 393 pp., 1 carte et 58 + 376 fig., *Neuchâtel*.